L'école Agnès Gelly, une quinquagénaire en pleine forme

Par Alain GIBAUD
Conseiller municipal délégué à la Valorisation du Patrimoine

L'école Agnès Gelly dans sa première configuration, avec l'Estafette Renault utilisée par Maurice Deltour pour effectuer le ramassage scolaire dans les communes alentours.

C'est en 1969 que germe au conseil municipal de notre commune l'idée de création d'un nouveau groupe scolaire pour pouvoir répondre à l'augmentation sans cesse croissante des effectifs. D'autant que sont annoncées des fermetures d'écoles dans les communes voisines pour lesquelles la seule solution de rechange consistera à conduire leurs enfants à Saint Mathieu de Tréviers.
Sorti de terre en 1972 à son emplacement actuel, le restaurant scolaire intercommunal, qui remplace l'ancienne cantine de la rue des Ecoles, sert cette même année ses premiers repas. Les enfants qui restent manger à midi effectuent à pied l'aller-retour à partir de leur école à Tréviers (Crédit Agricole).

A la rentrée 1973, toujours pas de groupe scolaire et toujours plus d'élèves. Pour combler les besoins, deux petites salles attenantes au Foyer Rural (Galion) sont mises à la disposition des enseignants.
C'est la rentrée 1974, et la nouvelle école Agnès Gelly, du nom d'une ancienne et emblématique institutrice de la commune, accueille enfin ses tout premiers écoliers. Ces deux classes, une salle « de rassemblement », des sanitaires et le restaurant-réfectoire-cuisine précité composent à l'époque un bâtiment résolument moderne.

Nous sommes en 1976 et l'école Agnès Gelly reçoit non seulement les enfants de la commune, mais aussi ceux de Fontanès, Sainte-Croix-de-Quintillargues, Le Triadou et Saint-Jean-de-Cuculles, communes dans lesquelles les classes primaires ont été fermées. Afin d'aménager deux classes supplémentaires et pouvoir ainsi accueillir plus de 200 élèves inscrits (Saint Mathieu de Tréviers compte alors environ 1 000 habitants), il est décidé de demander des fonds pour l'installation de deux « préfabriqués ».

Septembre 1978, la rentrée scolaire n'a pu s'effectuer correctement. Il n'y a pas assez (ça ne date donc pas d'aujourd'hui !) d'enseignants par rapport au nombre d'élèves, situation sur laquelle l'attention de l'Académie a été attirée depuis des mois. Ceci entraîne un mouvement de grève des parents d'élèves qui reçoivent le soutien de la municipalité, cette dernière considérant « que la situation pédagogique critique ainsi créée ne peut que se dégrader en cours d'année, mettant ainsi en péril la scolarité totale des enfants ».
Au cours des années 1980 et 1990, l'école Agnès Gelly va connaître plusieurs extensions nécessaires pour répondre à l'expansion démographique de la commune. A l'inverse, depuis le début des années 2000, les effectifs scolaires connaissent une baisse continue, effet probablement dû au changement de profil de la population.

Et nous voici arrivés à ce 2 septembre 2024, pour une rentrée à Agnès Gelly qui avait cette année un parfum de nouveauté. Les enfants ont en effet découvert leur nouvelle cour Oasis. Une cour plus fraîche et naturelle, débarrassée de son bitume, avec plantation d'arbres et végétaux à venir, et proposant jeux, parcs à vélo, nouveau préau, coin calme… 2024 ? Vous l'avez compris, ce jour-là on fêtait donc les cinquante ans d'existence de notre école. Avec peut-être, qui sait, au sein de l'assistance des discours de rentrée, d'anciens tout jeunes élèves qui accompagnaient ce jour-là… leurs petits-enfants. ■